

Mon doux [Prénom],

Je t'écris depuis la table en chêne de la maison de [Saint-Lunaire], où nous avons passé [l'été dernier]. Le tilleul du jardin embaume comme ce soir où tu avais [préparé une tarte aux mirabelles] et t'étais brûlé le pouce. Tu avais ri, et j'avais trouvé que même tes jurons étaient doux.

Tu me manques à un point que je n'imaginais pas. Chaque matin, je me réveille en cherchant ton odeur sur l'oreiller, un mélange de [savon au cèdre et de café]. Je ris toute seule en repensant à [notre fou rire au cinéma Pathé], quand tu imitais le client râleur. La caissière nous a regardés comme deux gamins.

Tu as changé ma façon de voir [les dimanches pluvieux]. Avant toi, je les fuyais. Maintenant, je sais qu'on peut s'emmitoufler sous [le plaid écossais], écouter [Billie Holiday] et refaire le monde en buvant du thé trop infusé.

Quand tu liras ces lignes, tu seras à [Biarritz], à [quatre cents kilomètres]. Je te promets qu'à ton retour, je t'emmène à [la crique de la Torche] pour rattraper chaque jour sans toi.

Je t'embrasse là, juste sous l'oreille, comme tu aimes. À toi, pour toujours,

[Prénom]